

firma ce que je venais d'apprendre, que M. le comte du Nord étoit sorti depuis huit heures du matin, uniquement avec l'un des seigneurs qui l'accompagnoit, et qu'il parcouroit la ville à pied. Il me dit ensuite que M^{me} la comtesse du Nord l'avoit chargé de me faire ses remerciements de ce que je leur avois fait remettre le répertoire des spectacles, et de m'ajouter qu'elle ne vouloit point être la cause qu'on en interrompit l'ordre ; mais comme il m'assura que M. le comte et M^{me} la comtesse viendroient tous les jours au spectacle, je lui demandai avec instance de me désigner les pièces qui pourroient leur plaire davantage, et nous en fîmes le choix ensemble. A onze heures, M. le comte du Nord daigna m'honorer de sa visite, ayant avec lui le même officier qui venoit de me quitter. Il me combla de bontés, et me dit les choses les plus honnêtes et les plus obligeantes ; à midi, je retournai à l'hôtel d'Artois, et M^{me} la comtesse daigna me recevoir également avec une bonté et une affabilité infinie ; j'éprouvai les mêmes bontés de la part M. le comte de Justin et de M. son fils, qui daignèrent m'honorer de leur visite.

« A trois heures de l'après-midi les Princes et la Princesse accompagnés des seigneurs et dames de leur suite, allèrent visiter nos hôpitaux, et j'eus l'honneur de les y conduire. Ils y donnèrent de véritables preuves de leur charité et de leur humanité. M. le comte du Nord m'exprima même à cette occasion d'une manière remarquable et qui fait bien l'éloge de son cœur, combien il étoit touché du tableau intéressant qu'on leur offroit, en disant *qu'il étoit bon que les grands voient par eux-mêmes les maux attachés à l'humanité pour y apprendre à bien connaître leurs devoirs* (10).

(10) Sur cette visite du grand-duc Paul-Petrowitz et de Marie-